

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 41 (1984)

Heft: 2

Vorwort: 1984 : croire au miracle pour une année olympique!

Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



1984: croire au miracle pour une année olympique!

Yves Jeannotat



Du sommet de l'édifice olympique, à deux reprises au cours de cette année (Sarajevo du 8 au 19 février et Los Angeles du 28 juillet au 12 août) la flamme sacrée, recueillie au cœur de la Grèce, va projeter sa lumière sur le monde et décupler les dimensions, aux yeux de milliers et de milliers de gens ébahis d'admiration, des exploits réalisés par les champions.

*

Les Jeux olympiques, dit-on, ont pour origine des fêtes printanières qui, en divers endroits d'Hellade, mais à Olympie surtout, voyaient des jeunes filles s'élancer nues, dans la tiédeur revenue, à travers les prairies pour y chercher, y cueillir et rapporter, au cri de «Bacchus est ressuscité», les premières fleurs de l'année. Quelque 800 ans avant notre ère, Iphitos et Lycurque, deux législateurs, étatisèrent ces bacchanales et en firent de véritables compétitions de course à pied. Elles se disputaient au temple d'Héra et étaient au centre des «fêtes et des jeux de la féminité sans voile». Jean-François Pahud a décrit (1/84) comment, peu à peu, le culte d'Héraclès avait pris l'ascendant sur celui de l'épouse de Zeus, les femmes étant alors contraintes d'aller se rhabiller. Dès lors, superbement seuls, les hommes luttèrent entre eux pour le titre et la gloire olympiques, grâce auxquels les vainqueurs accédaient aux premières marches du trône du Dieu des dieux, au sommet du Mont Olympe.

*

En marge d'une injustice difficile à supprimer (la photo ci-contre montre le dernier relais de la flamme olympique des Jeux de Montréal, parcouru conjointement par Sandra Henderson et Stéphane Préfontaine et symbolisant le retour à l'égalité des sexes), les Jeux de l'Antiquité produisirent pourtant un véritable miracle: celui de la trêve olympique, issue d'un traité conclu entre les princes d'Étolie et de Sparte et par lequel «la paix des dieux devait régner, dès le moment où partaient les messagers chargés d'inviter toute la Grèce à prendre part aux Fêtes.»